



COLLECTION

DACTYLOGRAPHES

DE

VICTOR COUSIN

—
IV
—

PHILOSOPHES

1622 - 1806

BIBL. VICTOR COUSIN

Manuscrits

4

N° ancien

Joy suis infiniment obligé, Monsieur,
de m'avoir ^{mis} au nombre de ceux que vous avez grati-
fié de votre excellent Livre contre M. de Cartes.
Vous avez déduit son système d'une manière
nouvelle, et cela non seulement par de très bonnes
raisonnements, mais de plus en y découvrant plusieurs
contradictions et de fréquentes pétitions de principe.

Hippocrate met entre les marques infailibles du
délire de croire apparence de choses qui ne
s'offrent point à nos sens, ou d'en pas remarquer
ceux qui s'y présentent, quiconque (dit-il) parle
aliqua corporis ~~in~~ dolores, dolores non sentiunt,
is enim agitat. M. de Cartes exige l'absolu que
son Cartésienisme commande par devenir fou, et
doutant par exemple, qu'il souffre de la douleur,
loy qu'on le pique vivement. Ainsi on peut dire
sans offenser cet Auteur, que les petites maisons
servent de vestibule à la philosophie qui fait
tant de bruit dans le monde.

L'Amour étant réduit, selon le bon plaisir de M.
de Cartes, à une ignorance absolue, jusqu'à ne pas

scavoir si elle et si Dieu même existe, ne peut
est & état possible qu'à l'y voir, c'est à dire fran-
chement, qu'il luy est de tout impossible de possible
sans de matière, de même que l'œil de l'absence
de objets visibles demeure ~~in~~ nécessairement
dans l'inaction; et par tant il est importunement
de vouloir que l'Âme plongée dans la l'ye si
profond n'est, se dit néanmoins intérieurement
à elle même, je pense donc je suis, et qu'elle soit
pleinement persuadée de ce raisonnement.

Les Cartésiens, qui ont le dogme d'indivisibilité pour
divine tout et qui leur plaît, prétendent que
Dieu après avoir créé la matière étendue, la ~~divisée~~
divisée en une infinité de petits corps cubiques,
qu'il a fait de suite former chacun sur leur
côté, et que par leur mutual frottement se sont
formés les trois fameux éléments qui composent
l'univers. La difficulté est de faire pénétration de
cubes entassés ensemble, sans qu'il y ait d'espace
vide entre eux, ny même, moy les hypothèses du
Cartésianisme, sans qu'il s'y trouve aucun
matière subtile dans laquelle ils puissent nager.
Il est assez surprenant que des hommes qui
complaisent à l'atomisme, et y soient passés
des hésitations, acquiescent tout d'un coup la
liberté de s'y mouvoir. Un tel soudain d'un passage
d'Aristote qui se peut appliquer icy fort à propos,
ἐν ᾧ τὸ τὸ ἐν ἑαυτῷ τῶν λόγων χιόν ἐξ ἐταδ' εἶν.

Les abstractions métaphysiques employées par M. De
Cartes pour prouver l'existence de Dieu sont si
guindées et si embrouillées, qu'elles seroient capables
de persuader le contraire, si les lumières natu-
relles de l'Esprit humain ne s'y opposoient pas;
et cela d'autant plus que cet homme fameux
supra mensuram humanae superbiae, osa avancer
fidèlement ses prétendues preuves, comme étant
les seules capables d'établir la divinité, et qu'il
ne fait nul cas de arguments produits jusqu'à
présent par les plus sçavans Théologiens et par
les plus éclairés philosophes. Cela posé les Athées
n'ont rien de commun. D'avis fort qu'un fidèle de
M. De Cartes, auquel il a ^{fait} parétre d'autres -
nouvelles raisons qui disputent l'évidence aux
démonstrations de Mathématique. C'est pourquoy
il prononce magistralement que tout homme
aujourd'hui méritoit de passer pour impie, ^{lequel} ~~qui~~
auroit la témérité d'entreprendre de suivre
ou d'insinuer une autre route que celle qu'il a
proposée pour persuader l'existence de Dieu. O nugas
bullasque atque Argothypas.

Cet saint philosophe après avoir rendu à la Religion
un si notable service, tombe pourtant dans le
classement de dogmatiseur que l'Amour ne remue
pas le cœur qu'elle habite, mais que Dieu y est le
moteur unique et immédiat, Loy même qu'il -
s'agit de l'exécution des volontés les plus criminelles
de l'État pensant. D'aillours y eut-il pas

jamais de paradoxe plus absurde que d'affirmer
 que notre Ame ne connoît tant de diversos
 mutations qui arrivent inoffensivement à nos corps
 que par une espèce de translation, ou ^{si l'on} fixer
 par un avertissement secret de la part de Dieu
 qui Vollet et admonest; et enfin que nous avons
 une connoissance plus distincte de nos Ames qui
 sont invisibles et spirituelles, que de nos corps qui
 sont passables et matériels. Certes si M. Des
 Cartes et ses sectateurs sont d'avis d'une
 clausule si poudrante et si extraordinaire
 il faut de nécessité que leur Effort soit d'une
 trompe sans comparaison plus noble, que celle
 de l'Esprit de autres hommes. Ne seroient-ils
 point descendus de Preadamites, et nous de la race
 d'Adam, comme le reste du genre humain?
 Voyez refuter admirablement, Monsieur, ce
 flegme prétendu de l'Ame dans le Conario, et
 quand on accorderoit à M. Des Cartes cette vici-
 gineuse, il seroit du moins obligé de la Loge nos
 dans toutes les particularités de cette glandule pinode
 du cerveau, mais seulement dans son point
 central et indivisible, autrement l'Ame l'Ame
 se trouveroit être un substance étendue.
 N'est-ce pas une girante de mauvais foi, que d'admettre
 un milieu entre le fini et l'infini, sans en l'inde-
 fini, comme si le nombre de grains de sable d'un
 orloger que nous ne savons de finis, ne laissoit
 pas d'être fini.
 Voyez aussi avec un incomparable ~~et~~ erudition,

La philosophie Cartésienne, dans la seule
véne de contredire les Jésuites qui ne la
peuvent souffrir, de manière qu'elle n'a pu
écarter que par l'exemple et par le crédit
de messieurs de Port Royal. Il faut cependant
donner cette gloire à son Monsieur Pascal
que les grands engagements avec les disciples
de l'Université ne l'ont pas empêché de s'y
moquer ouvertement, et de la qualifier du
nom de Roman de la Nature.

Monsieur l'Abbé Tallemant ne m'a guère
depuis peu de jours mis de main votre
précieux présent, et j'ai eu à peine le temps
pour le lire attentivement et par deux fois.
Aidez donc la cause, Monseigneur, d'excuser
le retardement de mon remerciement, aussi
bien que les fautes contenues dans ma réponse
écrite à la hâte. Je suis, Monseigneur,
avec beaucoup de reconnaissance et de respect
Vostre très humble et très obéissant serviteur.

Memorandum